



: « *Lorsque je me suis mis à lire mon audition il me dit « Ça fait 10 ans que je fais ce travail, je ne vais pas t'arnaquer » et moi confiant, je signe...»*

Tutoiement, coups, insultes racistes, humiliation, mensonge et duperie pour , suite à l'interpellation de son ami étranger qui voyageait en bus sans ticket en sa compagnie.

« J'étais dans le bus De Ljin avec un ami français qui venait passer la nuit chez moi.

Mon ami n'avait pas de titre de transport et moi je n'avais pas mon abonnement annuel sur moi. Les contrôleurs nous demandent de descendre du bus. Je reçois un formulaire pour mon éventuelle amende, et mon ami étant français, les contrôleurs décident de contacter la police. La police arrive et ils décident d'emmener mon ami au commissariat. À ce moment je me permets de demander à la policière : « *Madame s'il vous plaît, dans quelle commissariat l'emenez-vous ?* » Elle me répond très nerveusement et en criant « *Tu recules et tu ne parles pas !!!!* » Moi j'essaie d'expliquer que mon ami vient de France, qu'il ne connaît pas mon domicile et qu'il n a pas de téléphone pour que je puisse le joindre... Je n'ai même pas eu le temps de dire oui que le policier me saute dessus, me prend par la gorge et m'étrangle contre la paroi vitrée, dans un premier temps avec ses main puis avec sa matraque, puis se met à crier : « *Assis-toi, Assis-toi !*« , mais de la manière dont il me tenait, impossible de m'asseoir. Les 2 agents de sécurité de la compagnie de bus s'en sont mêlés et

me bousculent, me traînent vers le banc. Une fois assis, je ne lève plus la tête, les policiers retournent vers mon ami et un policier me donne un coup de matraque et m'ouvre l'arcade sourcilière. Je saigne tellement qu'ils décident de me menotter et de m'emmener à l'hôpital.

Je pensais que c'était la fin de mon cauchemar mais non !!!!!!! Ils m'ont soulevé par les menottes vers le haut jusqu'à ce que je tombe sur le genou puis m'ont demandé de me relever. Ils ont fait ça 4 fois de suite, je n'en pouvais plus. Ils rigolaient et se moquaient de moi en me disant que je n'étais qu' « *Un voleur, comme tous les Arabes* ». Je criais à l'hôpital, je demandais de l'aide mais rien, personne ne réagissait. La secrétaire médicale a vu comme ils m'ont traité, mais elle n'a pas réagi. Ensuite ils m'ont emmené en cellule.

Au moment de mon audition j'explique tout cela au policier qui prend ma déposition, mais il n'écrit pas tout ce que je dis. Moi, le voyant tellement gentil que lorsque je me suis mis à lire mon audition il me dit « *Ça fait 10 ans que je fais ce travail, je ne vais pas t'arnaquer* », moi confiant, je signe mais malheureusement il n'a pas vraiment noté tout ce dont je lui avais parlé. »

//

